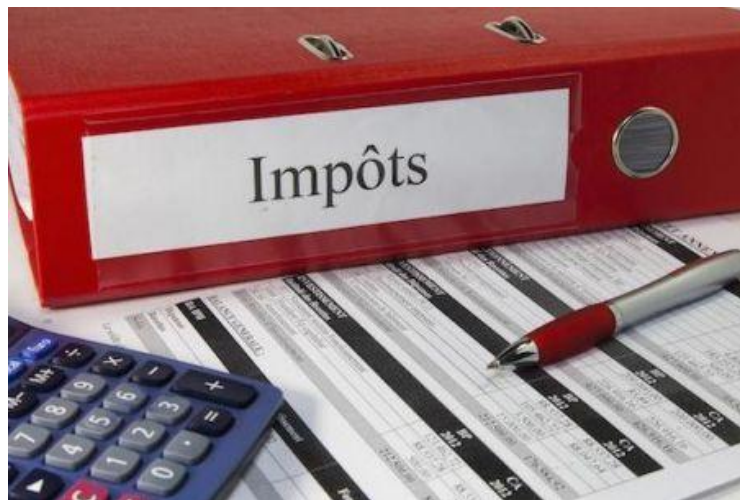


HEBDO DE L'INCLUSION FINANCIERE

Du 07 au 13 Novembre 2019

INCLUSION FINANCIERE

La Côte d'Ivoire va lancer une plateforme électronique de recouvrement des recettes des collectivités locales



Le gouvernement ivoirien a adopté un décret portant création d'une plateforme technologique visant le recouvrement des recettes propres des collectivités territoriales et des Districts autonomes par voie électronique. C'est ce qu'a indiqué le communiqué du

conseil des ministres, du mercredi 06 novembre 2019.

Cette plateforme électronique sera positionnée au niveau central, notamment au Trésor public et devrait permettre de collecter les différentes ressources via des applicatifs qui seront disponibles auprès des différentes collectivités territoriales et des Districts autonomes, fait savoir le communiqué.

Ce système a pour objectif de moderniser les méthodes de recouvrement des ressources propres de ces entités territoriales, en vue de réduire significativement les risques de déperdition et d'accroître, corrélativement, le niveau des recettes pour la réalisation de projets de développement local. « *Ainsi, tous les contribuables soumis à la fiscalité locale et dont l'activité économique s'exerce sur le périmètre de la collectivité territoriale ou du District autonome, sont tenus d'utiliser cette plateforme pour s'acquitter de leurs dettes fiscales.* » a précisé le communiqué.

Rappelons que, selon les données de la direction générale des impôts (DGI), les impôts collectés au niveau des collectivités territoriales sont passés de 107 milliards FCFA (186 millions \$) en 2012 à 186,600 milliards FCFA (325 millions \$) en 2017, soit un taux de progression de 81%.

Toutefois, en dépit de l'autonomie financière reconnue aux collectivités territoriales, notamment aux districts et communes, celles-ci restent fortement dépendantes des

subventions de l'Etat pour le financement de leur budget, souligne la direction générale du Trésor public de Côte d'Ivoire. En effet, la part des ressources propres dans les prévisions budgétaires, sur ces quatre dernières années, s'élevait en moyenne à 12%.

Au 31 décembre 2017, le niveau de recouvrement des recettes propres des communes était de 47,18%.

Sources : Agence Ecofin du 07 Novembre 2019

La Coopec appelée à être le partenaire financier de l'association des femmes de la CEDEAO



Les femmes des pays membres de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) de Vavoua, ont appelé la coopérative d'épargne et de crédit (Coopec), à être leur partenaire financier, afin de permettre à leurs adhérentes de

bénéficier de prêts pour financer leurs affaires.

Faisant l'historique de ce partenariat avec la Coopec, le sous-préfet de Vavoua, Dosso Sindou, a rappelé qu'étant donné que les femmes non ivoiriennes ne bénéficient pas du fonds d'appui aux femmes de Côte d'Ivoire (FAFCI), et vu leur dynamisme au plan économique à Vavoua, il a contacté les responsables de la Coopec, afin de les accompagner. Il a salué la politique du développement qu'exerce cette structure financière qui selon lui participe pleinement à la lutte contre la pauvreté.

Présent à cette réunion, le chef d'agence de la Coopec, Yeo Doh a dit être satisfait du comportement des premières bénéficiaires de prêt de cette association féminine. Il a promis transmettre fidèlement cette demande de partenariat à sa hiérarchie.

L'association des femmes de la CEDEAO revendique un millier de membres actifs dont les activités principales sont le commerce et l'agriculture, note-t-on.

Sources : AIP du 12 Novembre 2019

Bourse - BICIBourse lance la 1ère édition des Analysts Days pour l'amélioration de l'efficacité informative du marché



BICI Bourse organise les 06, 07 et 08 novembre 2019, à la Maison de l'entreprise du Plateau à Abidjan, la première édition des "Analysts Days" (journées de la communication financière).

Ces journées ont pour but de mettre en relation certaines sociétés cotées sur la Bourse régionale des valeurs mobilières (BRVM), les analystes financiers produisant l'information

financière à destination de la communauté des investisseurs régionaux et étrangers ainsi que les directeurs financiers/trésoriers de certains investisseurs institutionnels du marché.

Selon le Directeur général (DG) de BICI Bourse, N'Koumo-Mobio Eric, au cours des assises des "Analysts Days", les analystes financiers et les investisseurs institutionnels ont l'occasion de rencontrer le management des entreprises afin d'affiner leur appréciation des titres cotés. Il s'agit également pour les entreprises de communiquer sur leur activité auprès des "market makers" (acteurs du marché) et des grands donneurs d'ordre. "Les "Analysts Days" viennent contribuer essentiellement à l'amélioration de l'efficacité informative du marché. Il est bon que nous puissions toujours donner à temps les tendances (informations) exactes de la banque à tous ceux qui l'accompagnent", a-t-il déclaré.

Dans cette veine, le Directeur des opérations de la BRVM, Hermann Traoré, a souligné l'absence de l'information financière sur le marché qui réduit son efficacité et le rend peu attractif. Il a insisté sur le fait que la disponibilité de cette information est indispensable dans l'amélioration de la notoriété de l'émetteur et son positionnement. Selon le représentant de la BRVM, une bonne politique de communication financière entraîne l'actionnariat des entreprises et leur valorisation. L'information financière apparaît, aux dires de l'expert Herman Traoré, comme une ressource, doit être claire et accessible aux analystes dont les recommandations sont suivies par les investisseurs institutionnels.

Une autre intervention, celle du président du Club des sociétés cotées, Aka Krougba, lui a permis de révéler que de 2016 à ce jour, le marché est en chute libre. Il a fait savoir que les deux indices caractéristiques du marché indiquent que la bourse a pratiquement perdu la moitié de sa valeur. "Dans ce détail, on voit bien que si l'indice principal (BRVM composite) du marché a perdu 51,74% de sa valeur, le 2è

indice qu'on peut appeler " indice qualifié " a perdu quant à lui 48,77% ", a-t-il indiqué.

Sources : Abidjan.net du 06 Novembre 2019

Et le premier groupe bancaire de l'UMOA est...

Rang	Principaux groupes (part de marché minimum de 2%)	Pays d'origine de la maison-mère	Nombre d'établiss.	Part de marché	Guichets	GAB	Nombre de comptes bancaires	Effectifs	Part du résultat net global provisoire
1	Ecobank	Togo	8	13,2%	6,6%	21,2%	12,6%	9,6%	17,7%
2	Société Générale	France	5	10,1%	4,6%	5,1%	10,5%	9,1%	11,9%
3	Bank Of Africa (BOA)	Maroc	7	9,6%	8,5%	7,8%	17,3%	8,5%	14,8%
4	Atlantic Business International (ABI)	Maroc	9	9,3%	5,9%	4,8%	7,8%	6,6%	9,7%
5	Attijariwafa bank	Maroc	9	7,5%	8,2%	8,9%	8,7%	9,1%	11,0%
6	NSIA Banque	Côte d'Ivoire	5	5,3%	3,7%	5,8%	5,3%	5,6%	2,1%
7	Coris Bank International (CBI)	Burkina	6	5,0%	2,3%	2,9%	3,6%	2,9%	8,0%
8	Oragroup	Togo	8	4,8%	2,9%	4,3%	1,6%	4,0%	4,7%
9	BNP Paribas	France	4	4,0%	2,7%	5,9%	3,7%	4,7%	5,6%
10	United Bank for Africa (UBA)	Nigeria	4	3,6%	1,8%	3,6%	4,7%	2,7%	4,3%
11	Banque de Développement du Mali (BDM)	Mali	4	2,9%	4,6%	3,6%	1,8%	2,2%	3,3%
12	Banque Sahélo-saharienne pour l'Industrie et le Commerce (BSIC)	Libye	7	2,6%	3,1%	4,1%	1,9%	3,8%	0,3%
Total		-	76	77,8%	54,8%	78,0%	79,5%	68,8%	93,4%

Le dernier rapport de la Commission bancaire de l'Union monétaire ouest-africaine (UMOA) estime qu'au 31 décembre 2018, cent-six (106) des cent quarante-trois (143) établissements en activité dans l'Union sont affiliés à vingt-neuf (29) groupes bancaires.

12 groupes bancaires qui font 93% du résultat net provisoire

Selon le rapport, le nombre de groupes bancaires en activité dans l'UMOA, détenant chacun au moins 2% des actifs du système bancaire, est ressorti à douze (12) au cours de la période, comme en 2017. Avec soixante-seize (76) unités, ces entités étendent leur influence à l'ensemble des pays de l'Union. Elles concentrent 77,8% du total des bilans et 54,8% des guichets, contrôlent 78,0% des GAB, détiennent 79,5% des comptes bancaires de la clientèle et emploient 68,8% des agents du système



bancaire. Ces groupes cumulent 93,4% du résultat net global provisoire du système bancaire.

Ecobank, devant Société Générale et Bank Of Africa

Premier au classement des groupes bancaires opérant dans l'UMOA depuis plusieurs années, le groupe Ecobank concentre 13,2% des actifs. Il est présent dans tous les pays de l'Union, détient 6,6% du réseau, 21,2% des GAB, 12,6% des comptes bancaires de la clientèle et emploie 9,6% des effectifs. Cette entité contribue à hauteur de 17,7% à la formation du résultat net global provisoire du système bancaire. Le groupe Société Générale occupe la deuxième place, avec une part des actifs de 10,1%. Présent dans cinq (5) pays de l'UMOA, il totalise 4,6% des guichets, 5,1% des GAB, 10,5% des comptes bancaires de la clientèle, emploie 9,1% des salariés et totalise 11,9% du résultat net global provisoire. Installé dans sept (7) pays de l'Union, le groupe Bank Of Africa (BOA) se positionne au troisième rang avec 9,6% du total des bilans. Il concentre 8,5% des guichets, 7,8% des GAB, 17,3% des comptes bancaires de la clientèle, 8,5% des agents et réalise 14,8% du résultat net global provisoire.

La BCP (ABI) d'un cheveu devant Attijariwafa Bank

Avec 9,3% de part de marché et quatrième au classement des groupes bancaires, le groupe Atlantic Business International (ABI), filiale de la marocaine BCP, est présent dans tous les pays de l'Union, avec huit (8) filiales et une (1) succursale. Il détient 5,9% du réseau, 4,8% des GAB, 7,8% des comptes bancaires de la clientèle et emploie 6,6% des salariés. Le groupe concentre 9,7% du résultat net global provisoire du secteur bancaire de l'Union. A la cinquième place, avec un cumul de 7,5% des actifs, le groupe Attijariwafa bank dispose de six (6) filiales et trois (3) succursales. Il détient 8,2% du réseau, 8,9% des GAB, 8,7% des comptes bancaires de la clientèle et 9,1% des employés. Le groupe cumule 11,0% du résultat net global provisoire.

Duel entre NSIA Banque et Coris Bank International (CBI) sous l'œil attentif d'Oragroup...

Le groupe NSIA Banque, avec deux (2) filiales et trois (3) succursales, occupe la sixième place et représente 5,3% du total des bilans de l'Union, 3,7% des guichets,

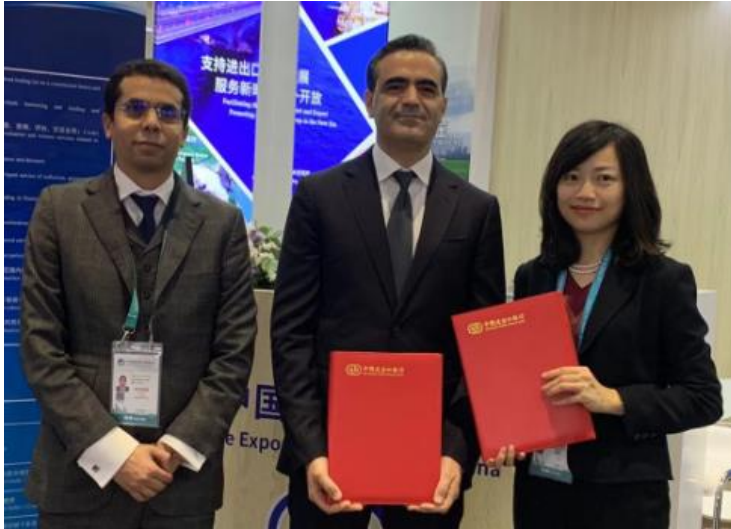
5,8% des GAB, 5,3% des comptes bancaires de la clientèle et 5,6% des salariés. Sa contribution au résultat provisoire d'ensemble est de 2,1%. Septième au classement des groupes bancaires, avec six (6) entités⁷, le groupe Coris Bank International (CBI) cumule 5,0% des bilans de l'Union, détient 2,3% des guichets de l'UMOA, 2,9% des GAB, 3,6% des comptes bancaires de la clientèle et emploie 2,9% des salariés. Il concentre 8,0% du résultat net global provisoire du secteur bancaire. Avec huit (8) établissements, Oragroup apparaît au huitième rang et possède 4,8% des actifs bancaires, 2,9% du réseau, 4,3% des GAB et 1,6% des comptes bancaires de la clientèle. Il emploie 4,0% des salariés et réalise 4,7% du résultat net global provisoire.

La BCP perd du terrain, menacée par United Bank for Africa

La part de marché du groupe BNP Paribas ressort à 4,0% à fin décembre 2018. Neuvième au classement avec quatre (4) filiales, le groupe détient 2,7% des guichets, 5,9% des GAB, 3,7% des comptes bancaires de la clientèle, 4,7% des employés et 5,6% du résultat net global provisoire du secteur bancaire de l'Union. United Bank for Africa (UBA), avec sa dixième place, concentre 3,6% du total des actifs de l'Union, couvre 1,8% du réseau, 3,6% des GAB, 4,7% des comptes bancaires de la clientèle et 2,7% de l'effectif total des employés du secteur. Il réalise 4,3% du résultat net global provisoire.

Avec quatre (4) entités, le groupe Banque de Développement du Mali (BDM) contribue pour 2,9% du total des actifs, 4,6% du réseau, 3,6% des GAB, 1,8% des comptes bancaires de la clientèle, 2,2% des salariés et 3,3% du résultat net global provisoire. Il occupe le onzième rang au classement des groupes bancaires en activité dans l'UMOA. Le groupe Banque Sahélo-saharienne pour l'Industrie et le Commerce (BSIC), ferme la liste des groupes détenant chacun au moins 2% des actifs du système bancaire, avec sept (7) unités. Il cumule 2,6% des actifs bancaires de l'Union et dispose de 3,1% des guichets, 4,1% des GAB, 1,9% des comptes bancaires de la clientèle, 3,8% des salariés et 0,3% du résultat net global provisoire. Dix-sept (17) autres groupes de moindre envergure, détenant moins de 2% des actifs chacun, font également partie du paysage bancaire. Il s'agit, par ordre d'importance, de : – BGFIBANK (3 établissements, avec 1,9% de part de marché) ; – Bridge Bank Group (1 établissement ; 1,1%) ; – Tamweel Africa Holding (2 établissements ; 1,1%)

Attijariwafa bank signe un mémorandum d'entente avec Export Import Bank of China relatif à un fonds de 5 milliards USD



En marge de la 2e édition du CIIE (China International Import Exposition) qui se déroule cette année à Shanghai du 5 au 10 novembre, il a été procédé à la signature d'une convention de partenariat entre le groupe Attijariwafa bank et le groupe Export-Import Bank of China, principale institution financière

en charge de soutenir la stratégie chinoise en matière de commerce international, d'investissement et de coopération économique. Ce mémorandum d'entente porte sur la promotion des exportations africaines vers la Chine, du financement de l'investissement et de la construction de parcs industriels dans les pays de présence du groupe Attijariwafa bank par l'intermédiaire d'un fonds doté de 5 milliards USD mis en place par Export-Import Bank of China. Il a été signé par M. Reda Hamedoun, Directeur Exécutif du groupe Attijariwafa bank couvrant les activités avec l'Asie et Mme Xu Yan, Directrice Générale du Département International d'Export-Import Bank of China. Le groupe Attijariwafa bank était également représenté par M. Youssef Kamili, Responsable de la Zone Asie à la Banque Transactionnelle du Groupe.

À cette occasion, **Monsieur Mohamed El Kettani**, Président Directeur Général du groupe Attijariwafa bank a déclaré : « La signature de ce mémorandum est la concrétisation d'un partenariat fort entre les Groupes Export-Import Bank of China et Attijariwafa bank. Cet accord permettra à notre banque de soutenir les opérateurs actifs sur le corridor Chine-Afrique, de promouvoir le développement des entreprises exportatrices au Maroc et en Afrique subsaharienne afin d'accéder au marché chinois fort de 1.4 milliard de consommateurs et de contribuer au renforcement du tissu industriel dans tous nos pays de présence. »

Cet accord rentre dans le cadre des huit initiatives en faveur du développement des relations Sino-Africaines annoncées par le Président de la République Populaire de

Chine, Son Excellence Monsieur Xi Jinping, lors du dernier FOCAC en septembre 2018 à Pékin.

Sources : Financial Afrik du 07 Novembre 2019

Banque Atlantique, première banque de la sous-région à proposer la carte prestige World Elite Mastercard



Banque Atlantique, filiale du groupe Banque centrale populaire (BCP) a complété sa gamme de carte haut de gamme avec le lancement de la World Elite MasterCard, une carte d'exception offrant des services et garanties exclusifs, en partenariat avec MasterCard, une première en Afrique Subsaharienne.

La cérémonie de lancement s'est déroulée à Abidjan, le Vendredi 8 novembre 2019 en présence de membres du Gouvernement dont les ministres de la Modernisation de l'administration et de l'innovation du service public et du Commerce et de l'industrie, ainsi que des Directeurs généraux de la BCP, Kamal Mokdad, d'Atlantic Business International (ABI), Habib Koné, de Banque Atlantique Côte d'Ivoire, Arsène Coulibaly.

La présentation de ce nouveau sésame a requis la participation du Directeur général Adjoint en charge du Retail d'ABI, Ahmed Benlafkih et du Directeur Régional pour l'Afrique Subsaharienne Francophone de MasterCard, Arn Vogels.

Il faut savoir que la Carte de prestige World Elite de Mastercard se distingue grâce à ses services haut de gamme et exclusifs. Elle donne accès à des Plafonds de retraits et paiements élevés et personnalisables, utilisables dans le monde entier à travers le réseau international Mastercard, soit plus de 36 millions de points d'acceptation implantés dans plus de 210 pays et 2 millions de distributeurs de billets.

Le titulaire de cette carte premium bénéficiera des services et privilèges à savoir, l'accès illimité avec un invité à plus de 1000 salons d'aéroport "lounge key" dans plus de 520 villes et 140 pays, l'assistance d'urgence partout dans le monde, en particulier, l'octroi d'une carte de dépannage en cas de perte ou la mise à disposition de fonds en devises.

Des tarifs privilégiés sont également accordés au porteur de la World Elite par des partenaires de MasterCard notamment voyagistes, acteurs de référence dans le domaine de location de véhicules, services de shopping et de bien-être.

En outre, un service de conciergerie unique, inspiré des plus grands hôtels permet aux seuls titulaires de la Carte de prestige World Elite, de vivre des expériences mémorables. De plus, World Elite de Mastercard offre des garanties d'assurances et assistance étendues.

Assurance, assistance, privilèges, tout est fait pour garantir le confort du client à travers cette offre inédite en Afrique subsaharienne, illustrant la volonté de Banque Atlantique de proposer à sa clientèle, des solutions de paiement qui répondent aux exigences les plus élevées en matière de confort et de raffinement.

Sources : Abidjan.net du 11 Novembre 2019

La SIB inaugure son premier Centre Entreprises ultramoderne à la Zone Industrielle de Yopougon



Youssouf Ouattara, Directeur Général de l'Agence de Gestion et de Développement des Infrastructures Industrielles (AGEDI) et Daouda Coulibaly, Directeur Général de la SIB ont procédé à l'inauguration du premier Centre Entreprises ultramoderne de la SIB. La cérémonie s'est déroulée ce jeudi 7 novembre 2019 à la Zone Industrielle de

Yopougon.

“Les Centres Entreprises de la SIB réunissent dans un même espace l'ensemble des métiers prenant part au traitement des demandes de la clientèle entreprises afin d'offrir une réactivité accrue, une célérité plus grande ainsi qu'un suivi plus efficace” a indiqué Bakary Yéo, Directeur de l'Exploitation Entreprises. Bakary Yéo, a aussi informé les invités à cette cérémonie qu'un deuxième Centre Entreprises serait mis très bientôt à la disposition des clients au Plateau, dans les locaux de la Direction de l'Exploitation Entreprises de la SIB.

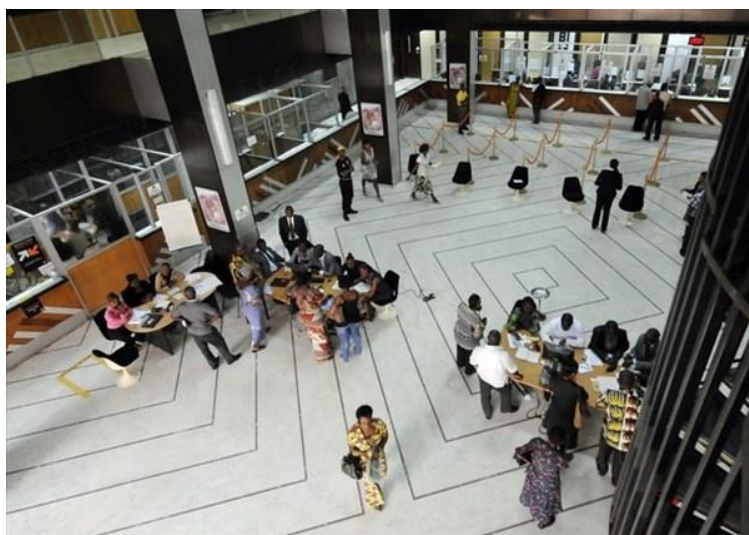
Au cours d'une visite guidée à laquelle ont eu droit les clients présents, ceux-ci ont pu constater que le Centre Entreprises de Yopougon Zone Industrielle était équipé d'un libre-service bancaire (LSB) entièrement automatisé qui permet aux clients d'effectuer eux-mêmes, de manière totalement autonome, certaines opérations récurrentes telles que versements d'espèces, remises de chèques etc...L'ouverture de deux (2) Centres Entreprises supplémentaires est prévue dans le courant de l'année 2020.

Les Centres Entreprises de la SIB sont motivés par la volonté de la banque d'offrir à sa clientèle constituée d'entreprises une nouvelle proposition de valeur, plus adaptée

à l'accompagnement de leur croissance. Ainsi, ils représentent aussi un point de prise en charge décentralisé des besoins des clients et prospects relatifs aux métiers spécialisés de la banque : leasing, gestion de cash, confirming, activités de marché.

Sources : Abidjan.net du 08 Novembre 2019

Le secteur bancaire, le plus rentable des secteurs d'activité



La marge bénéficiaire générée par les activités d'intermédiation bancaire se sont révélées plus importantes que les profits émanant de secteurs d'activités jugés plus dynamiques tels que le télécom ou la distribution de carburants et de lubrifiants, selon les derniers chiffres officiels disponibles de 2017.

En effet, avec 152,39 milliards FCFA de marges dégagées, l'activité de banque est de loin la plus profitable de l'ensemble des secteurs de l'économie ivoirienne. Ce secteur reste largement dominé par la filiale ivoirienne du groupe français Société générale avec une part de marché de 15%.

L'exploration et l'extraction d'hydrocarbures et de gaz naturel avec de 113,74 milliards FCFA, arrive en seconde position des secteurs à forte rentabilité économique, juste devant le secteur minier (105,56 milliards FCFA) qui concentre les activités d'extraction de métaux précieux (or, argent,...) et de pierres précieuses (diamant, émeraude, rubis,...).

Les télécoms n'arrivent qu'en 4^{ème} position avec un bénéfice réalisé en 2017 de 81,2 milliards FCFA, suivi du secteur électrique (67,02 milliards FCFA) qui prend en compte la production, la collecte, le transport et la distribution de l'électricité.

Les compagnies pétrolières spécialisées dans la distribution de carburants et de lubrifiants se retrouvent à la 9^{ème} position pour avoir généré un profit de 18,84 milliards FCFA, derrière les activités de manutention et d'entreposage (42,48 milliards FCFA), les entreprises de participation (28,99 milliards FCFA) et le commerce de boissons et vins spiritueux (19,74 milliards FCFA).

Les entreprises spécialisées dans la cimenterie, les ouvrages en béton ou en pierre, les produits asphaltés et les produits bitumeux (...) avec un bénéfice de 16,18



milliards FCFA, achèvent ce classement des 10 secteurs les plus rentables de l'économie ivoirienne.

Sources : **Sika Finance** du 11 Novembre 2019